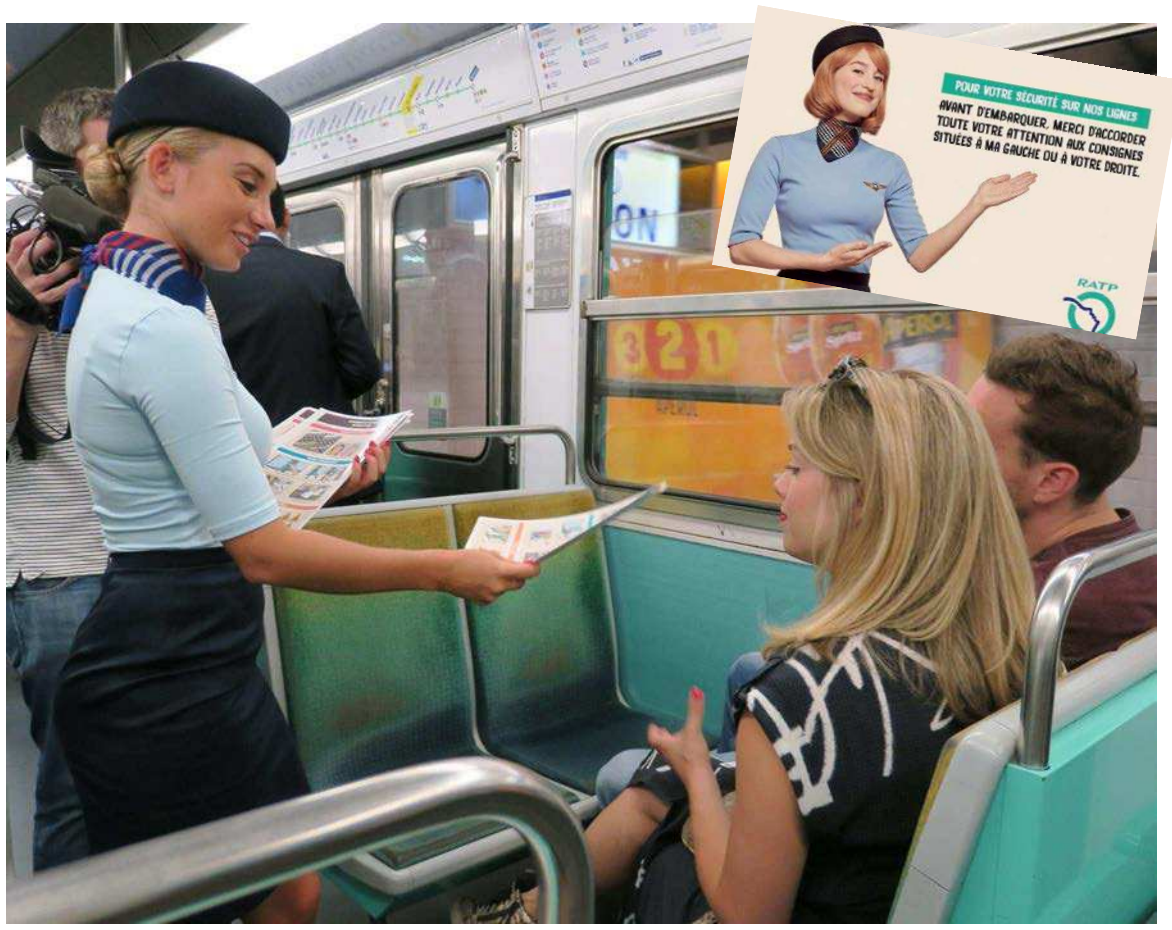
TRANSPORTS

Contre les accidents graves dans le métro, la RATP mise sur l'humour

« **BIENVENUE** sur notre ligne, nous vous rappelons les consignes de sécurité », lancent trois charmantes hôtesses, gestes et distribution de tracts à l'appui, à des passagers un peu interloqués. Car ces voyageurs ne sont pas dans un avion, mais dans une rame de la ligne 6 du métro parisien. « C'était marrant, on se croyait en vol », s'amusent Séverine, Marie et Anne-Laure, trois copines hilares qui n'ont pas manqué d'immortaliser la scène au smartphone.

Ce happening insolite, proposé par une troupe de comédiens dans les lignes 6 et 9 du métro et sur le RER A hier, a marqué le lancement d'une campagne de la RATP sur la prévention des comportements à risques : courir sur les quais, attendre la rame trop près de la ligne blanche, monter ou descendre après le signal sonore, passer un bras ou une tête par la fenêtre, voire descendre sur les voies.



Paris, sur la ligne 6, hier. Un accident grave survient chaque jour dans les métros ou RER, à cause d'un manque d'attention des voyageurs. Pour lutter avec humour contre les comportements à risque, la RATP a fait appel à de fausses hôtesses de l'air. *(LP/J.-G.B.)*

Des usagers réceptifs qui ont tous connu des situations périlleuses

« Un accident grave arrive en moyenne chaque jour sur nos lignes, indique Philippe Martin, directeur général adjoint de la RATP. Nous lançons cette campagne inédite pour resensibiliser les voyageurs. » Outre ces petits sketchs dans les rames, la régie a prévu de grandes affiches dans les couloirs du métro et la diffusion d'un film sur les réseaux sociaux dès aujourd'hui.

Là aussi le ton se veut humoristique et décalé, « pour provoquer une prise de conscience, un déclic ». Pas question d'être anxiogène, sur un sujet pourtant grave. « Ça me parle, avoue Florent, Parisien de 26 ans, croisé sur le quai de la 6. J'ai une amie qui a perdu une jambe fauchée par le RER. Elle courrait sur le quai, elle a glissé, et le train est arrivé. Elle a une prothèse aujourd'hui. Maintenant, on fait plutôt attention, même s'il m'arrive de courir encore. Mais certains sont de vrais malades ! »

« Tous les jours, des gens se bousculent, ou poussent des personnes âgées, confirme Anne-Laure. Je fais attention, mais c'est vrai que quand il y a du monde, je marche sur la ligne blanche… Cette campagne, c'est une bonne chose. » Il suffit en effet d'échanger sur les quais avec quelques habitués du métro pour prendre conscience de l'ampleur du phénomène.

« Cela arrive très souvent, indique Salaheddine, 21 ans, de Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne). Une fois, j'ai entendu des cris, j'ai vu une dame qui passait sa tête entre la voie et le RER, pour récupérer son chien ! J'ai couru vers le conducteur pour lui dire de ne pas démarrer. Heureusement, des voyageurs l'ont sortie avant… »

Salem, 34 ans, usager quotidien du réseau entre Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) et Paris, avoue avoir été coincé une fois par son sac entre deux portes du métro. « Des voyageurs m'ont tiré de là. Ce jour-là, j'ai regretté d'avoir été imprudent. Cela aurait pu être plus grave. C'est important de le rappeler aux voyageurs. » **JEAN-GABRIEL BONTINCK**

« Il faut lutter contre les délits d'habitude »

Philippe Martin, directeur général adjoint de la RATP

Avec en moyenne un accident grave par jour pour 7 millions de voyageurs quotidiens, le réseau métro et RER de la RATP n'est pas particulièrement plus dangereux que les autres métros dans le monde. Seul à New York, il y a plus d'accidents. « A Paris, la tendance est relativement stable, de l'ordre de 400 accidents par jour, mais cela reste trop. La sécurité est au cœur de nos préoccupations », martèle Philippe Martin, directeur général adjoint de la RATP. La société de transports a remarqué que les usagers avaient tendance à oublier les consignes de sécurité élémentaires pour des trajets qu'ils empruntent très fréquemment. « Nous voulons lutter contre ces délits d'habitude, ces manques d'attention, qui concernent tous les âges et toutes les tranches horaires. Ce sont de petites entorses qui peuvent créer de graves problèmes », poursuit Philippe Martin.

D'où la communication décalée sur la comparaison avec l'avion, un moyen de transport dans lequel les voyageurs se montrent naturellement prudents. Dans sa campagne, la RATP appelle aussi les voyageurs à ne pas descendre sur les voies à pied… ou en ski nautique, de retirer ses écouteurs ou ses cotons-tiges des oreilles, ou de ne pas pêcher en bordure de quai… « En 2012, le métro de Melbourne avait fait une campagne très drôle qui avait fait le buzz, indique Anaïs Lançon, directrice de la communication de la RATP. Cela avait permis de faire baisser de 30 % le nombre d'accidents. » **G. B**

> Les usagers oublient les consignes de sécurité élémentaires pour des trajets qu'ils empruntent très fréquemment

CHIFFRES

4
Le nombre d'accidents mortels pour manque d'attention sur le réseau métro et RER de la RATP (hors suicides) depuis le début de l'année 2016. Il y en avait eu 9 sur l'ensemble de l'année 2015.

274
Le nombre de chutes entre le quai et le train en 2015.

400
Le nombre, environ, d'accidents graves pour manque d'attention, plus d'un par jour en moyenne. Il s'agit de chutes, mais aussi de descentes sur les voies, de sortie d'un bras ou d'une tête par la fenêtre. Tous ces accidents n'ont pas provoqué forcément de graves blessures physiques, mais étaient « potentiellement mortels », selon la RATP.

7 millions
Le nombre de voyageurs quotidiens sur les métros et RER.